

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 30 JUIN 1916

NUMÉRO 304

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## CONSULAT AMÉRICAIN PILLÉ PAR DES MEXICAINS À NOGALÈS, SONORA HÉCATOMBES BOCHES SUR LE FRONT DE VERDUN

### LE BULLETIN DU JOUR

LES ALLEMANDS RESOLUS A CONTINUER LEURS ATTAQUES SUR VERDUN.

EN FORME DE GUERRE D'USURE

IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER LA VAINTE OBSTINATION DES ALLEMANDS.

Si l'on n'admet pas qu'ils soit dictés par une pensée dynastique.

Nous avons analysé hier les récentes victoires des Russes et l'extraordinaire développement de leur industrie militaire, en nous attachant simultanément à signaler l'importance de leur action, qui, en quinze jours, est arrivée à embrasser la Volhynie, la Galicie et la Bukovine. Cette courte et prodigieuse poussée, c'est au général Brusilov et à ses valeureuses troupes qu'il faut en faire honneur. Les Autrichiens paraissent loin de s'attendre à une pareille ruée. On peut juger de la vigueur de l'attaque par ce fait que, dans certains rayons, les réseaux de fils de fer barbelés défendant les tranchées austro-hongroises ont été franchis par les Russes, bien que, par endroits, ces fils eussent été disposés sur vingt-et-une lignes parallèles. Les soldats du général Brusilov ont retrouvé leur ardeur, leur entraînement et leur confiance des premiers mois de la guerre, alors que, sous les ordres de ce chef de valeur, ils s'avancèrent jusqu'aux plaines de Hongrie. Maintenant, il n'est plus permis de douter que le côté russe de la position générale des armées de l'Est, le rôle du développement ultérieur de ses opérations militaires et de l'influence qu'elles paraissent devoir exercer sur le résultat final de la guerre n'autorise les plus rassurantes perspectives.

Les Alliés auraient-ils des raisons de se montrer moins tranquilles sur les destinées réservées aux autres fronts, à celui de Verdun, par exemple? Rien ne donne à le supposer. La bataille de Verdun sera poursuivie avec acharnement par les Allemands. «La France», disent-ils, est devenue l'ennemi que nous devons vaincre et que nous vaincrons d'une façon décisive pour arriver à la paix. Ils porteront au nord de Verdun toutes leurs troupes, car c'est là qu'ils ont entrepris leur effort, cet effort dont ils attendent la paix. Les défenses françaises ont encore une grande profondeur. Elles sont solides et il n'y a pas lieu de discuter sur les côtes et les défenses de lignes successives que l'ennemi aura à enlever. Ce qui est plus important que tout cela, c'est la valeur des soldats qui s'y battent. La valeur des Français est grande; les Allemands la reconnaissent aujourd'hui. Ils ne la soupçonnaient donc pas, puisqu'ils crurent que la guerre fut pour la France une fontaine de Jouvence, et qu'elle y retrouvait des forces inattendues. Les débris de la guerre n'ont pas été heureux. L'âme populaire française s'est fortifiée, et les échecs de Douaumont et de Vaux, qui ne sont que des épisodes, ne feront qu'accroître l'énergie du soldat français. Même si Verdun restait l'unique champ de bataille du front occidental, les Français n'y seront pas vaincus.

A l'origine de la première bataille de Verdun, en février, il y a eu, chez les Allemands, une pensée stratégique, constante comme tous les plans de guerre combattus, cela n'est pas douteux, par une partie de l'état-major, mais fort de même et qui aurait pu conduire à un succès assez notable. Il en fut autrement à la guerre d'usure, sans aucune de leurs illusions d'autrefois sur la valeur propre de Verdun; mais parce que le Kronprinz a voulu Verdun depuis le premier jour de la guerre; qu'il veut aujourd'hui Verdun d'un désir ardant par la résistance jusqu'à la fin; qu'il ne

Suite une page

### LES AFFAIRES DU MEXIQUE

PAS DE MEDIATION AVANT L'ETABLISSEMENT D'UN MODUS VIVENDI.

CONSULAT AMÉRICAIN, PILLÉ

OUTRAGE AU DRAPEAU DES ETATS-UNIS A NOGALÈS.

Citoyens américains ont quitté Tampico — Plainte adressée de Carranza.

Washington, 29 juin. — L'honorable M. Lansing a fait connaître aujourd'hui que toute proposition de médiation devant être portée jusqu'au moment où un modus vivendi soit nettement établi relativement aux incursions des bandits sur nos frontières. Aucune étude de cette question ne peut être faite avant que le général Carranza ait formellement déclaré ses intentions de façon satisfaisante aux Etats-Unis.

On informe également que le consul américain Stephen à Nogales, Sonora a dû quitter son consulat par suite d'une manifestation anti-américaine. Les Mexicains ayant pénétré dans le local consulaire, ont pillé la chancellerie et ensuite ont marché dans les rues de la ville en criant des injures. Le message du consul ne disait pas quelle pouvait être l'étendue des dégâts et du pillage.

Le ministre des affaires étrangères à Washington fait connaître que d'énergiques protestations ont été faites par M. Rodgers, agent spécial des Etats-Unis à Mexico, contre la saisie de propriétés de citoyens américains dans les rues de Mexico, ainsi que d'une valeur de mille dollars, ainsi que des animaux d'élevage, voitures, autos, mobiliers, et divers marchandises appartenant à des Américains ont été saisies par les troupes mexicaines.

Colombus, N. M., 29 juin. — Suivant un télégramme, on annonce que les généraux mexicains ont mobilisé 10,000 hommes de cavalerie à Bustillo, les derniers sont stationnés sur la ligne de chemin de fer du Nord mexicain, 12,000 hommes sont cantonnés à Villa Guadalupe, 20,000 à Guzman, et enfin le général Elias Galles dirige de forts détachements de troupes sur la frontière de Sonora, Chihuahua.

Colombus, N. M., 29 juin. — Les autorités militaires informant que six Mexicains sont soupçonnés être les assassins de Wm. Parker et sa femme. Vingt-trois villageois ont été capturés par le général Pershing pendant qu'ils se dirigeaient vers la frontière.

Galveston, Texas, 29 juin. — Le navire auxiliaire "Dixie" informe qu'un navire de la ligne vient de mettre le cap sur notre port avec 775 réfugiés à son bord; la plupart de ces réfugiés sont Américains. Le vapeur "Herbert" qui avec 160 passagers quittait récemment le Mexique. Par ordre des autorités de Tampico, l'embarquement des réfugiés s'est effectué à minuit, afin d'éviter tout conflit ou émeute, manifestations anti-américaines ou rixes. Ces précautions avaient été prises à l'encontre des ordres du général Nafarrete qui voulait maintenir les Américains à Tampico.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Tranchées et positions prises aux allemands--- L'artillerie française fauche les rangs de l'ennemi

Les cadavres austro-allemands s'entassent devant les Russes --- Capture de 221 officiers et 10,285 soldats --- Les Anglais attaquent vigoureusement sur l'Yser --- Exploits des troupes canadiennes dans les dunes --- L'ennemi est culbuté par ces vaillants soldats --- Excuses réclamées à l'Autriche par les Etats-Unis --- Au sujet du torpillage du vapeur américain "Petroline".

Paris, 29 juin. — Communiqué officiel de Grand Etat-Major: "Le Champagne dans le voisinage de Tannegre ainsi qu'au point le plus extrême des Buttes de Meuil nous avons tenu une attaque des positions allemandes. Notre succès les lignes ennemies, et capture plusieurs tranchées de première et même la seconde ligne; les pertes allemandes sont énormes, et de notre côté nous avons peu de victimes, en outre notre artillerie a détruit beaucoup de tris solides redoutes construites par l'ennemi. Sur la rive gauche de la Meuse, duels d'artillerie, aucun combat d'infanterie dans la région de la côte 304. Dans le secteur de la rive droite de la Meuse, bombardement incessant toute la journée, ne se terminant que vers dix heures du soir. Les tentatives de l'ennemi ont été inutiles, et se sont trouvées arrêtées par notre rideau de feu jusqu'au secteur de Thiamont. Nos mitrailleuses ont fait merveille, et l'ennemi a été incapable d'avancer jusqu'à nos lignes et a dû se retirer en laissant de nombreux morts et blessés sur les lieux du combat. Les pertes germaniques sont énormes. La nuit dernière, violent duel d'artillerie dans le secteur de Chemois. Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Pétrograd, 29 juin. — Compte-rendu officiel du Ministère de la Guerre: "Dans le secteur de Riga, les Allemands ont tenté d'entrer en offensives combinées dans nos positions; malgré leur nombre considérable, leur feu meurtrier, leurs mines délayées, leur attaque du district de Palkarna a complètement comme otages afin d'éviter, disait-il, le bombardement de la ville par les croiseurs de l'escadre des Etats-Unis se trouvant devant la ville. L'évacuation de la ville par nos combattants a été dirigée par notre conseil de son départ avec les capitaines de police unités de la flotte américaine, qui ont assuré le transport des réfugiés, et assuré la protection efficace de ces derniers.

Colombus, 29 juin. — On informe que le capitaine Morry du 10e régiment de cavalerie, et le héros de Carrizal, est arrivé à Colombus hier pour être transporté dans un hôpital militaire à El Paso, où il sera soigné de ses blessures. Les télégrammes reçus de San Antonio, Texas, font connaître que les troupes sont prêtes et parfaitement équipées, que les états-majors attendent plus que les ordres pour se mettre en route. Un fait à noter, et qui démontre la façon métrée de compter ainsi que l'état d'esprit mexicain, est la demande introduite par le général Carranza auprès de notre gouvernement, réclamant les armes, mitrailleuses et canons capturés par les nôtres sur les bandits villistes. La situation mexicaine n'a pas empiré depuis ces dernières 24 heures, mais ne s'est pas non plus améliorée.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

BONNE NOUVELLE POUR LE BATAILLON WASHINGTON ARTILLERY.

Décès du major Millsaps, banquier et philanthrope de Jackson, Miss.

LOUISIANE.

Morgan City, 29 juin. — La firme "St. Mary Wholesale Grocery Company" de notre ville a patriotiquement convenu de permettre à ses employés de s'engager dans l'armée des Etats-Unis, et de leur garantir leurs gages et salaires comme d'habitude. Leurs places les attendront à leur retour du service militaire. Pris de deux mille citoyens ont pris part ce soir à une magnifique démonstration de "preparedness".

Alexandrie, 29 juin. — Le major Alison Owen, commandant le bataillon Washington Artillery au camp Stafford, vient d'être avisé par le ministre de la guerre que ce corps d'élite de la Nouvelle-Orléans conserverait son nom glorieux tout en faisant partie de l'armée des Etats-Unis. M. L. B. Elliott, demeurant 1301 avenue St-Charles, à Nouvelle-Orléans, est informé par "The National Honor Guard" de ce que les "boys" de la Washington Artillery désiraient de franchises. Les jeunes filles de la société précitée se feraient un vrai plaisir de leur envoyer des paquets de bonnes choses.

Nouvelle-Orléans, 29 juin. — M. A. J. Mammis, citoyen éminent de notre ville, vient d'être nommé receveur des douanes à Haiti. Il recevra un traitement de \$6000 par an.

Shreveport, 29 juin. — Les parents de Dominique Sineh qui était parti pour l'oklahoma en quête d'emploi, ont appris aujourd'hui que le malheureux jeune homme a été tué par la foudre le 24 juin pendant qu'il travaillait dans un champ.

MISSISSIPPI.

Jackson, 29 juin. — Le major B. W. Millsaps, citoyen très considéré de notre ville, — capitaliste et philanthrope — est mort hier, âgé de 83 ans. Il était le financier le mieux connu et le plus riche de l'Etat de Mississippi. Le collège Millsaps à Jackson a été fondé il y a 25 ans, à la suite d'un don de \$50,000 du major Millsaps. Une des belles figures de l'ancien régime disparaît dans la tombe. Le major Millsaps était un vétéran de l'armée confédérée. A la fin de la guerre civile il se fit commerçant, puis s'établit dans les affaires de banque. Il était président de la Société de la Croix Rouge de Mississippi.

Natchez, 29 juin. — Les citoyens de Natchez ont expédié au camp de ralliement à Jackson, une grande quantité de livres et de revues périodiques à l'adresse du major Millsaps. Une des belles figures de l'ancien régime disparaît dans la tombe. Le major Millsaps était un vétéran de l'armée confédérée. A la fin de la guerre civile il se fit commerçant, puis s'établit dans les affaires de banque. Il était président de la Société de la Croix Rouge de Mississippi.

En l'honneur des Russes. Milan. — Dans de nombreuses villes d'Italie, notamment à Venise, Florence, Palerme, Syracuse, etc., de chaleureuses manifestations ont eu lieu en l'honneur de la victoire des Russes.

### LETTRE D'UN PARISIEN

RENAISSANCE DE LA CROYANCE POPULAIRE DANS LES MIRACLES ET LES VISIONS.

PÈLERINAGE À LA PATTE-D'OIE

LA PETITE FONTAINE MIRACULEUSE PRES DE GONESSE.

Sapins des Vosges en fleur, présage de paix prochaine — Les naifs jubilent.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le merveilleux séduit les âmes simples. Aussi les légendes ont un caractère qui entraîne ceux qui se contentent des chimères et se laissent conduire par les promesses qui reposent surtout sur le hasard. Les visions et les miracles ne sont que la satisfaction de cet appétit d'inconnu et les naifs acceptent, dans leur détresse morale, l'aumône de quelques illusions. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent le hasard est en défaut; qu'importe, la foi dans l'inconnu est robuste et on ne la déracine pas, plus ou moins, nous avons notre croyance dans cet imprévu que nous définissons mal et le vieil Edouard Laboulaye a dit, avec beaucoup de raison dans son "Prince Cauché": "on ne lit plus guère, que l'on lit-on d'ailleurs aujourd'hui? — "Le fil d'or et de soie que la Parque tresse entre ses doigts et ce que nous appelons la vie, ce sont les illusions qui nous séduisent et nous rendent heureux; aussi longtemps que dure le charme, nous vivons quel que soit notre âge; mais le jour où nos yeux s'éveillent, notre cœur se sèche, nous sommes morts."

Le merveilleux attire naturellement, surtout dans les temps troubles quand les événements, par leur aridité déconcertent la justice et tentent à la chercher dans un monde d'angoisse. Aussi, les croyances anciennes reviennent et les vieilles légendes s'épanouissent. Les journaux de Paris, les moins spiritualistes, ne racontent-ils pas que depuis quelques jours des curieux, en très grand nombre, se rendent en carrefour de la Patte-d'Oie, les premiers de Gonesse, qui vit se dérouler la bataille de la Marne quand la sixième armée du général Maunoury porta le premier coup aux corps d'armées victorieux allemand en frappant ferme sur le flanc des immortables troupes de Von Kluck.

A cette Patte-d'Oie se trouve une fontaine que les vieux habitants du pays entourent d'un caractère merveilleux; cette fontaine qui existe, racontent-ils, depuis des siècles, vit passer Jeanne d'Arc à la tête de ses soldats; la vierge de Vaucouleurs y fit boire son cheval, ce qui est fort possible et peu de temps après la fontaine cessa de couler. L'eau ne fit de nouveau son apparition qu'en 1871 juste trois mois avant la signature de la paix, puis, vers 1880, la source fut tarie, naturellement, sans qu'on ait su comment. Mais cette semaine la petite fontaine s'est remise à couler.

C'est un signe certain répètent les habitants du pays qui communiquent aisément leurs croyances aux visiteurs que la signature de la paix est prochaine, comme en 1871. Et les prometteurs crédules regardent couler le fil d'eau et s'en retournent répétant: "Oui, oui, c'est possible. Pourquoi pas?"

Par ailleurs, notre collaborateur M. Boyer d'Agén, le poète vibrant de ces heures douloureuses, a reçu de son fils qui combat sur le front dans les Vosges, une lettre dont l'extrait se passe: "Les jours-ci, toute la population"